



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-489-Droit-sur-le-pot-au.html>

I.D n° 489 : Droit sur le pot-au-noir

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 4 février 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il est difficile de parler d'Evelyne Nourtier sans que le nom de Ch'Vavar vienne aussitôt aux lèvres, (...) Il y a entre ces deux poètes une ressemblance profonde, qui va bien au-delà des similitudes formelles

Alix Tasse mouille

(Le Poteau rose)

Il ne figure que de manière modeste, cherchant selon l'apparence à minorer la part qu'il a pris dans l'ouvrage : avec la participation d'Ivar Ch'Vavar, est-il en effet indiqué. Mais pour le lecteur même faiblement averti il ne fait aucun doute, - et que cette participation soit partagée avec Stéphane Batsal selon l'indication initiale ne change fondamentalement pas sa conviction - qu'il pénètre une fois encore dans le labyrinthe que constitue l'oeuvre toujours en progression d'Ivar Ch'Vavar, - à moins qu'il ne préfère penser qu'il est entré dans un Palais des glaces ou plus simplement dans un théâtre où tous les rôles (ou presque, ou peut-être pas : jamais on ne sait, au mieux on suppose) sont tenus par un acteur unique, personnage à métamorphoses, véritable fregoli qui s'octroie en outre la place de premier spectateur et de commentateur patenté, avec cette fois la vague promesse quasi subliminale que lui sera dévoilé au bout de ce parcours le pot-aux-roses, quand il s'agira tout au plus de découvrir un Poteau rose (c'est le titre de l'ouvrage), qui laisse à penser.

Le Poteau rose donc, édité par [le Corridor bleu](#), n'ajoute cependant pas une pièce supplémentaire à l'édifice, mais en consolide une partie existante, déjà repérée par le passé : les Écrits, assemblés ici en un seul ouvrage, de cette poète présentée comme géniale et méconnue : **Evelyne Salope** Nourtier (1946 - juillet 2002), complétés par les poèmes de sa soeur en amour et en poésie Louisa Ste Storm. Ouvrage sulfureux, précédé comme s'il en était besoin d'une *Mise en garde* de l'éditeur, mieux faite pour intriguer et allécher le lecteur, que pour véritablement l'avertir. Et dès lors, le commentateur que je suis hésite entre deux options : celle d'accepter la logique de l'ouvrage, en prolongeant le jeu des apparences et en s'en tenant à la paraphrase des textes et commentaires qui fondent la fable ; celle de jouer les raisonneurs en remplaçant cette partie retrouvée et embellie (par la qualité de l'impression comme par les dessins criants de Sophie Rambert) dans une histoire et un contexte - ce que je sais ou crois savoir d'Ivar Ch'Vavar, dont le nom déjà participe à la fiction - , quitte à éventer le charme vénéneux et la cohérence de la merveilleuse et diabolique machinerie. A dire vrai, j'ai peu d'excuses à jouer les innocents puisque - trace peu récusable - un poème m'est dédié, - de ceux qu'on ne saurait oublier :

Dans le jardin

à Claude Vercey

Tu me pousses comme une bête

Tu me pousses dans les groseilliers

Tu me pousses pour que mon visage

S'enfonce dans les feuilles fraîches

Tu me pousse comme un nuage rose

Orange, sous un nuage violet

Tu me pousses sous une volée de cloches

Tu me dis « je vais te tringler »

Je laisse à la curiosité de chacun les 12 autres strophes de cette paillardise, qui offre un aperçu sur cette oeuvre transgressive et scabreuse, d'une *pornographie* revendiquée et son *sexe sale*, d'un Rimbaud femelle et hystérique (il n'est pas pour rien renvoyé aux [Premières communions](#)), - *créature* (je cite « l'Editeur ») *terrassée par sa propre misère sexuelle et le sentiment de sa marginalité radicale*, et qui finira par entrer dans les ordres, pour en ressortir peu après. Evelyne Salope Nourtier s'est en premier lieu incarnée parmi *les Fous et les crétins du Nord de la France*, de l'Anthologie *Cadavre grand m'a raconté (Le corridor bleu, éd.)*, dont on connaît à présent l'auteur unique. Son nom se mêle ensuite à l'aventure du *Jardin ouvrier*, et ses poèmes sont réunis en recueils par tour à tour Guy

Ferdinande au *Dépli amoureux*, Ch'Vavar au *Jardin ouvrier*, Françoise Favretto à *L'Atelier de l'agneau*. Qu'ils soient repris aujourd'hui par le Corridor bleu, comme le furent par Flammarion et les Vanneaux d'autres livres d'abord publiés chez des éditeurs en marge et en autoédition, participe d'une démarche fort consciente, méthodique d'Ivar Ch'Vavar en vue de la consolidation de son oeuvre désormais cathédrale.

Repères : Évelyne « Salope » Nourtier & Louisa Ste Storm : *Le Poteau rose*. Le corridor bleu éd. (12 rue Sufren - 97410 Saint-Pierre). 222 p. 20Euros. <http://www.lecorridorbleu.fr/>

Lecture critique de **Laurent Albarracin** sur le site *sitaudis* :

<http://www.sitaudis.fr/Parutions/le-poteau-rose-d-evelyne-salope-nourtier-et-louisa-ste-storm.php>

Ivar Ch'Vavar aura été le premier à m'annoncer la **mort du poète Pierre Garnier**, en ce 1er février 2014. *Chiendents* n° 15, de juin 2012, que dirigea **Jean-Louis Rambour**, constitue une excellente introduction à une oeuvre prolifique (3Euros + port : ed. du Petit véhicule, 20 rue de Coudray, 44 000 Nantes).

Après coup : Lire aussi, de Jean-Louis Rambour : *Le corps de Pierre* sur <http://remue.net/spip.php?article6484> .